Document généré le 4 juin 2025 08:42

TicArtToc
Diversité/Arts/Réflexion(s)

AfriKeleKtro - Une expérience sensorielle au-delà des téléchargements

Vanessa Conti Irion

Numéro 7, automne 2016

ARTS 2.0

URI : https://id.erudit.org/iderudit/86465ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Diversité artistique Montréal (DAM)

ISSN

2292-101X (imprimé)
2371-4875 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Conti Irion, V. (2016). AfriKeleKtro - Une expérience sensorielle au-delà des téléchargements. *TicArtToc*, (7), 52–53.

Tous droits réservés © Vanessa Conti Irion, 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

AFRIKELEKTRO

Une expérience sensorielle au-delà des téléchargements

Photos : Yanissa Grand-Pierre

Fondé en 2011, **AfriKeleKtro** a participé à plusieurs festivals dont Pop Montréal, Nuits d'Afrique, Mondo Karnaval et Northern Lights/Festival Boréal (ON). Le groupe a remporté le prix Coup de Cœur de DAM, dans le cadre de la Vitrine des musiques locales métissées en 2014, et obtenu une bourse de production du CALQ, qui a permis la réalisation du spectacle *Welcome Kuiza*, au Café Campus, en 2015. Son fondateur, Lionel Kizaba, auteur-compositeur-interprète montréalais d'origine congolaise, propose aujourd'hui, son projet solo KIZABA, une effusion de musique afro-house congolaise novatrice et moderne.

#AfriKeleKtro : 1280 fans FB, 9k visionnements Youtube, disponible sur iTunes, Spotify, CDBaby, Amazon, SoundCloud, BandCamp, ReverbNation.

Voilà, en cette époque du tout-numérique, le bref portrait de 140 caractères que l'on pourrait faire du groupe électro pop montréalais AfriKeleKtro. Mais les réduire à cela, ce serait passer à côté de ce qui fait l'essence de ce trio : la qualité de ses performances scéniques et la connexion qu'il crée avec son public en concert.

Par Vanessa Conti Irion

Unis par la musique, Lionel Kizaba, Vergil Sharkya et Chris Hamel, ont différentes origines et *backgrounds*, mais se montrent unanimes en ce qui concerne l'importance de leur présence en ligne. Que ce soit aux fins de recherche ou de promotion, ils suivent la force de l'incontournable vague numérique.

Actif sur plusieurs réseaux et plateformes, AfriKeleKtro profite de ce moment de démocratisation portée par l'Internet pour s'y lancer, bien que l'aventure comporte son lot d'incertitudes. Dans ce nouveau scénario plus indépendant et sans frontières, les artistes sont confrontés à une nouvelle réalité dans laquelle « gagner de l'argent est devenu un *challenge* », note Chris. Être maître de son art a un prix à payer, celui de jouer plusieurs rôles — depuis la création, jusqu'à la prestation, en passant par la production et la promotion.

En effet, l'âge numérique demande une forte implication : des publications diverses et une mise à jour constante — photos, vidéos, clip-vidéos, EP, téléchargements, vente de *tounes* et d'albums, invitations, événements, partages... Bien que certains bénéfices promotionnels en découlent, tous constatent que les efforts fournis sur les réseaux sociaux consomment énormément de temps, et ce, parfois au détriment de la création artistique.

À mi-chemin, la recette gagnante de cette industrie n'est plus basée prioritairement sur la quantité de CD vendus, mais plutôt sur la popularité acquise sur Internet pour rendre les tournées payantes, essentiellement grâce à la vente de billets. Toutefois, l'activité numérique est une arme à double tranchant dans cette industrie : d'un côté, l'abondance des contenus et la nécessité de mettre à disposition des chansons et des vidéos pour sortir du lot et conquérir un plus grand public ; de l'autre, le manque à gagner engendré par ces transactions et échanges qui auparavant s'avéraient plus rentables. « Les gens téléchargent gratuitement les enregistrements en ligne au lieu de les acheter », rappelle Lionel. Face à la disparition progressive du CD et de sa vente, et devant l'exigence démesurée des visionnements nécessaires pour générer un profit significatif lié au *streaming**, les spectacles sont devenus la source principale de revenus pour la grande majorité des artistes de musique en activité.

Malgré toute la fièvre que suscitent les possibilités de visibilité et de popularité en ligne, Lionel, Vergil et Chris s'en remettent au principe organique de la musique — ces moments magiques de connexion directe entre eux, mais aussi avec le public durant les prestations *live* — pour mesurer et refléter qui ils sont vraiment. « Une expérience à vivre. », voilà ce qu'a à offrir le groupe, selon Chris, qui se base sur les attributs visuels et sonores, l'ambiance festive et la qualité de la musique présentée lors de leurs spectacles. En effet, les musiciens du groupe parient sur l'expérience *live* de leur travail, car, à leurs yeux, une mention *j'aime* ne remplace pas encore la présence humaine — principalement lorsqu'il s'agit d'un concert.

Et c'est toute une expérience que nous offre AfriKeleKtro sur scène ! Accompagné de deux danseuses et arborant un *look* futuriste, le trio d'afro-électro-pop apparaît sous un jeu de lumières et de projections. Le Congolais Lionel Kizaba (batterie, percussions et voix principale), l'Autrichien Vergil Sharkya (synthétiseurs) et le Québécois Chris Hamel Burrage (guitare et deuxième voix), ensemble depuis 2013, font danser le public sur un style unique, métissant le funk, le rock et l'électro occidental aux rythmes, langues et traditions de l'Afrique.

En faveur d'une relation plus interactive avec son public, pleine de connexions « réelles » grâce auxquelles les gens se rassemblent « pour vrai », AfriKeleKtro consacre la plupart de son énergie aux performances *live* car, définitivement, « rien ne remplace cela ! ». Tout le reste, on le retrouve sur l'Internet, sur leur site afrikelektro.com. Si vous aimez, partagez ! (virtuellement et par le bon vieux bouche-à-oreille). TOC

* Le système de lecture instantanée de vidéos en ligne.

Vanessa Conti Irion

Les changements ont toujours fait partie de la vie de cette *gaucha* qui a déménagé à Rio pour poursuivre ses études en cinéma et communication. Journaliste spécialisée en production et promotion média, Vanessa a choisi Amsterdam pour y faire sa maîtrise qu'elle n'a jamais achevée à cause de Montréal, où (et dont) elle est tombée amoureuse. Quand elle n'est pas présente dans les bureaux de DAM, où elle œuvre à titre d'adjointe de communication, c'est à HEC, où elle suit des cours de gestion de projets, qu'on peut la trouver (ou en ligne, sur différents réseaux et plateformes).

Concert au Festival international de musique POP Montréal, 30 mai 2015.

Photo : Yanissa Grand-Pierre